

Ce qui est certain, c'est qu'on a essayé souvent de nuire au cubisme en appliquant l'épithète de „mathématicien” à des peintres comme Braque, Picasso, Gris et Metzinger dont les premières analyses, plastiques malgré tout, constituent un sérieux apport à l'art pictural. Le fait que ces recherches ont une correspondance dans certaines vérités géométriques et mathématiques, comme je le ferai constater tout à l'heure, ne constitue, aux yeux de toute personne impartiale, qu'une raison d'intérêt et de confiance.

Boccioni, à propos de nos anciennes recherches de mouvement, en définissant ce qu'il appelle le „dynamisme”, fait allusion à une sorte de 4^e dimension, qui serait „la forme unique donnant la continuité dans l'espace”. Cette forme devrait donner la relativité entre le poids et l'expansion, entre le mouvement de rotation et le mouvement de révolution, entre l'objet et l'action, le visible et l'invisible...

Désormais nous sommes tous d'accord sur cette question, mais il s'agit de trouver une définition le plus possible simple et vraie, au point de vue artistique.

C'est pourquoi, et pour satisfaire ma curiosité, j'ai cherché dans la géométrie qualitative (Analysis Situs) la démonstration la plus évidente de cette 4^e dimension, en sachant d'avance, cependant, que la science géométrique ne pourrait que soutenir des convictions déjà établies par l'intuition artistique de nous tous. Et j'ajoute que, si j'aime chercher souvent un appui sur les vérités de la science, c'est que je vois là un excellent moyen de contrôle, et d'ailleurs aucun de nous ne saurait négliger les notions que la science met à notre portée pour intensifier notre sens du réel.

Cette sympathie pour la science existait aussi à l'époque de Paolo Uccello, de Andrea del Castagno, de Domenico Veneziano, Luca Signorelli, Léonard, etc., qui étaient des peintres réalistes dans le sens le plus vaste du mot, comme nous le sommes.

à suivre.

FRAGMENTEN. I.

DOOR THEO VAN DOESBURG.

De mensch is gevangen in de illussie der waanverhoudingen van het individueele, de natuur. Voorheen trachte de mensch zich door middel van den godsdienst van deze illussie te bevrijden. De godsdienst werd geacht een aandoening te vertolken, die boven de betrekkelijkheid van het individueele uit is. De godsdienst vermocht deze aandoening echter niet te vertolken dan door middel van de kunst in al hare vormen: muziek, het woord, de dans en de beeldende kunsten. Deze onmacht van den godsdienst om zelfstandig een aandoening boven de betrekkelijkheid van het individueele uit, te vertolken, wordt door de nieuwe beelding overwonnen.

De moderne kunst is de rechtstreeksche bemiddelaarster tusschen den mensch en het volstreckte. De moderne kunstenaar vernietigt de illussie der waanverhoudingen. Zijn esthetisch bewustzijn reageert slechts op het bovenbetrekkelijke, het universeele. Door de vernietiging van de illussie der waanverhoudingen van het individueele, de natuur, brengt hij de elementair-